

TIARET

Une campagne de volontariat en hommage aux martyrs

Louable initiative que celle entreprise jeudi dernier par la Protection civile, l'OPGI, l'APC, la Direction des moudjahidine et l'Office des établissements des jeunes en s'associant dans une vaste opération de volontariat au cimetière des martyrs de Tiaret.

Dès les premières heures de la journée, soit aux environs de 5h30 du matin et en dépit de l'effet du jeûne, les intervenants des secteurs précités se sont mis à l'œuvre pour ratisser les allées, débarrassant ainsi les lieux des broussailles et autres mauvaises herbes qui couvraient pratiquement toutes

les tombes. A coups de pelles, de pioches et de râtaux et munis d'une scie tronçonneuse, les pompiers renforcés par les agents de la commune et le personnel des établissements des jeunes sont venus à bout d'énormes quantités de parasites, donnant ainsi à l'immense étendue un nouveau look. Même la gente féminine représentée par la directrice de la Maison de jeunes de la cité «Teffah» et celle du centre sportif de proximité de Zaâroura, s'est mise de la partie pour laisser leurs empreintes dans cette action d'utilité publique.

Les ouvriers de l'OPGI se sont déployés quant à eux tout le long du mur de clôture pour lui donner de la couleur. Idem pour le personnel de la Direction des moudjahidine à leur tête le directeur, lequel s'est chargé des travaux de nettoyage et de chaulage d'une partie des tombes. A l'entrée principale du cimetière, des artistes relevant de deux structures de jeunesse ont usé de leurs pin-



Photos : DR

ceaux pour transformer des murs «vierges» en de véritables tableaux d'art aux couleurs nationales, une manière à eux de marquer leur présence dans cette campagne, mais aussi de rendre hommage aux martyrs.

Il convient de souligner que compte tenu de l'adhésion et l'engouement enregistrés,

d'autres actions similaires sont prévues prochainement dans d'autres endroits, ce qui devrait par conséquent susciter une participation massive des associations et des citoyens tant que cela va de l'intérêt général de la wilaya.

Mourad Benameur

AÏN-SEFRA

Un enfant de 4 ans meurt d'une piqûre de scorpion

Le scorpion androctonus australis hector passe à l'acte. Il vient de dresser par son venin noir son premier acte de décès de l'année sur un enfant de 4 ans.

Il s'agit de Mohamed F., un bambin de 4 ans de la commune de Tiout (au lieu-dit Maâder), qui a trouvé la mort, des suites des complications graves de la morsure de cet arachnide après son admission à l'hôpital de Aïn-Séfra. Alors que son frère aîné Bouamama, âgé de 6 ans, victime lui aussi du même scorpion, l'a échappé belle, il a passé une nuit dans un coma profond, mais fort heureusement, ses jours ne sont pas en danger. Notons enfin, qu'aux services des urgences, l'on nous signale que chaque jour, chaque soir, l'on enregistre plusieurs cas de piqûres scorpioniques. A chaque arrivée des grandes chaleurs, (juin-juillet-août), l'inquiétude s'installe dans cette contrée du sud-ouest algérien, le mystère sur ces piqûres qui, chaque année, coûtent la vie à de nombreux citoyens, demeure toujours posé.

B. Henine

KHENCHELA

36 hectares de céréales partent en fumée

Selon une source auprès de la Protection civile, des incendies ont ravagé plus de 36 hectares de céréales, causant des pertes énormes chez les agriculteurs des communes de Mahmel, El Hama, Kaïs et Remila.

La même source ajoute que les incendies ont touché plus de 11 hectares de blé, 20 hectares d'orge et plus de 40 sacs de diverses récoltes. En effet, les communes d'El Hama et de Remila ont été les plus touchées par ces incendies, notamment cette dernière qui a enregistré des pertes énormes avec 14 hectares entre blé et orge et la facture aurait été plus lourde si ce n'était l'intervention rapide et courageuse de la Protection civile qui a sauvé, à temps, la situation.

Benzaïm A.

MOSTAGANEM

Une maman puissance 4



A son premier accouchement, une jeune maman a donné naissance à des quadruplés. Au 12^e jour du mois sacré de Ramadhan, une parturiente demeurant à Mostaganem a donné naissance, à l'issue d'une césarienne pratiquée par le chirurgien Aouidet, à des quadruplés : deux charmants garçons et deux charmantes filles d'un poids variant de 1,8 à 2,2 kg à la clinique El-Habib du professeur Kara Wahib. La mère est aux anges, quant au père, il ne cache pas sa joie devant ce dénouement heureux.

A. B.

TIPASA

Ramadhan, la police s'implique

Tipasa, où les jeûneurs sont reçus, seuls ou en famille et où leur sont distribués des petits-déjeuners collectivement.

Le but de cette initiative caritative est évidemment la valorisation de la solidarité et de la synergie sociale entre la police et les composantes de la communauté au cours de ce mois sacré et, aussi, de promouvoir la prévention de la sécurité routière et, ainsi, veiller à la

réduction du phénomène d'accidents de la circulation durant le mois de jeûne.

Par ce biais, la police exhorte les usagers de la route au respect de la loi de la circulation, à la prudence lors de la conduite, au respect de la vitesse légale, et ne plus considérer les urgences des horaires du f'tour comme impératives.

Houari Larbi

RELIZANE

Les jeûneurs en colère, faute de bus de transport public après le f'tour

Une fois encore, le transport public après le f'tour a manqué à une population relizanaise en mal d'aération et de culture. Le faux-bond des transporteurs est d'autant plus ressenti par les jeûneurs que, depuis plusieurs années, le Relizanaise n'a pas connu un mois de Ramadhan aussi foisonnant et riche en termes d'animation culturelle.

Depuis pratiquement le début du mois de jeûne, les salles de spectacles du théâtre régional, du théâtre de verdure, des complexes culturels à Relizane, le centre culturel n'ont pas désempli. L'événement se déroulant parfois en plein air, les soirées ramadhanesques relizanaïses ont été très animées par une foule chaque soir plus nombreuse. Bref, l'animation durant ces soirées chaudes du

contrés hier soir devant les stations de bus face à la gare ferroviaire : «On étouffe de chaleur dans des appartements étroits et nos familles avaient une envie folle de voir les

Aïssaoua. Malheureusement, faute de bus de transport public après le f'tour, nous n'avons pas pu nous rendre à Relizane en famille. Nous sommes venus seuls grâce aux taxis clandestins, qui eux sont disponibles dès 20 heures et travaillent jusqu'à minuit passé.»

Aucune explication quant à l'absence des bus durant les nuits n'a été obtenue, les responsables syndicaux étant absents au téléphone.

A. Rahmane

ACCIDENTS DE LA ROUTE À GUELMA

2 morts et 29 blessés durant le mois de mai 2016

Le nombre de victimes sur les routes de Guelma devrait grimper. Cette probabilité se fonde sur les chiffres accablants communiqués à chaque fois par les services de la Sûreté de wilaya, chargés de la sécurité routière.

Durant le mois de mai dernier, on dénombre en effet 2 morts et pas moins de 29 blessés plus ou moins graves. Le fait marquant observé dans ce rapport, c'est le nombre de blessés qui s'annonce également plus important. Face à ce triste bilan, les responsables de

la Sûreté de wilaya ont mis en place toute une série de mesures afin de diminuer le risque d'accidents sur les routes, notamment des opérations de contrôle plus systématiques sur les axes routiers qualifiés à haut risque et l'alourdissement des sanctions. La

police mise aussi sur la prévention pour freiner l'hécatombe sur les routes de la wilaya de Guelma. Nous apprenons par ailleurs que ces mesures seront également marquées par la lutte contre les indulgences de certains agents de police. En effet, le rapport émanant ce jeudi de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya, fait état de 895 infractions au code de la route avec 11 placements en fourrière. Les infractions concer-

nent essentiellement, la conduite sans permis de conduire ou conduite malgré une suspension temporaire, ou défaut d'assurance... Durant la même période, les policiers ont procédé au retrait de 505 permis de conduire, essentiellement pour usage de téléphone tenu en main en conduisant et défaut de port de ceinture de sécurité, précise le même communiqué.

Noureddine Guergour